

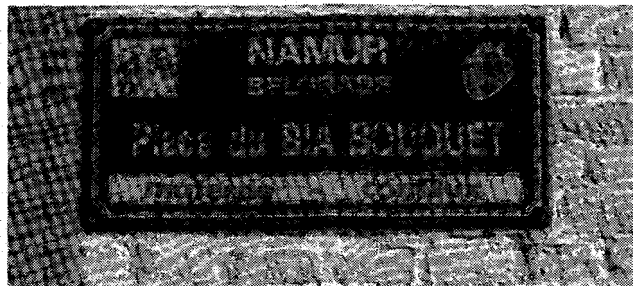
L'histoire aux coins des rues

La place « do Bia Bouquet » à Belgrade

Dans quelques jours les Fêtes de Wallonie donneront à Namur des allures de vaste foire foraine et quelques notes de musique traîneront dans la tête de tous les Namurois. Le carillon de la cathédrale ne sera plus seul à égrener les notes du « bia bouquet » : célèbre mélodie qu'un barde aveugle avait un jour composée pour sa belle, il y a de cela plus de 150 ans. En 1878, la ville a donné le nom de son auteur à une rue qui relie les quais de la Sambre à la citadelle de Namur, juste avant le Confluent. Plus tard, Belgrade a choisi le nom de la célèbre chanson pour désigner une de ses places et depuis 30 ans, vers la mi-septembre, se tient le marché annuel du Bia Bouquet.

Mais si cette place rappelle la plus célèbre des chansons namuroises et si cette rue Bosret se souvient de son auteur, c'est cependant à la rue des Fossés Fleuris que Nicolas Bosret a vu le jour en 1799. C'est aussi là qu'à l'âge de sept ans, au cours d'un jeu, il a reçu un coup de fouet au visage et est devenu aveugle. Une cécité qui l'a conduit à développer ses aptitudes musicales. Il a appris le solfège, le chant et la composition. Il a donné des cours de

musique... Et à plus de 40 ans il est devenu organiste à la paroisse Saint-Nicolas. Pour se rendre à l'église, il passait tous les jours par la rue Saint-Nicolas où vivait une « brave fille, qui avait déjà coiffé Sainte-Catherine depuis vingt ans ». Elle s'appelait Anne Quertainmont et le 17 juillet 1844, Nicolas et Anne se sont mariés. C'est pour elle que six ans plus tard, il composera le fameux bouquet de la mariée. En 1851, le « Bia Bouquet » fut interprété pour la première fois en public au profit de la caisse de Moncrabeau. Car si le nom de Bosret et son « bia



bouquet » sont associés aux Fêtes de Wallonie, il ne faut pas oublier que notre chansonnier fut aussi le premier président de la Société de Moncrabeau et de ses quarante Molons. Société indissociable des Fêtes de Wallonie (!)

Bosret est mort en 1876. Son bouquet de la mariée est particulièrement émouvant quand on sait que jamais, Nicolas Bosret n'a pu voir Anne sa compagne. Pourtant : « C'est l'menne li pu jolie » a-t-il écrit.



A Belgrade, l'ancienne place Communale est devenue la place do Bia Bouquet

Sources : Les fantômes des rues de Namur. André Dulière. Imprimerie : Vers l'Avenir (juin 1956).

(1) Pourquoi les Molons sont-ils quarante et pourquoi cette référence à ce petit village français ? Simplement parce que la Société Moncrabeau calque son

modèle sur les quarante membres de l'Académie française et que c'est à Moncrabeau que se réunissaient les grognards de Napoléon ; ils y racontaient avec force détails et exagérations, leurs exploits guerriers. En marseillais comme il se doit !

Danièle Chavée